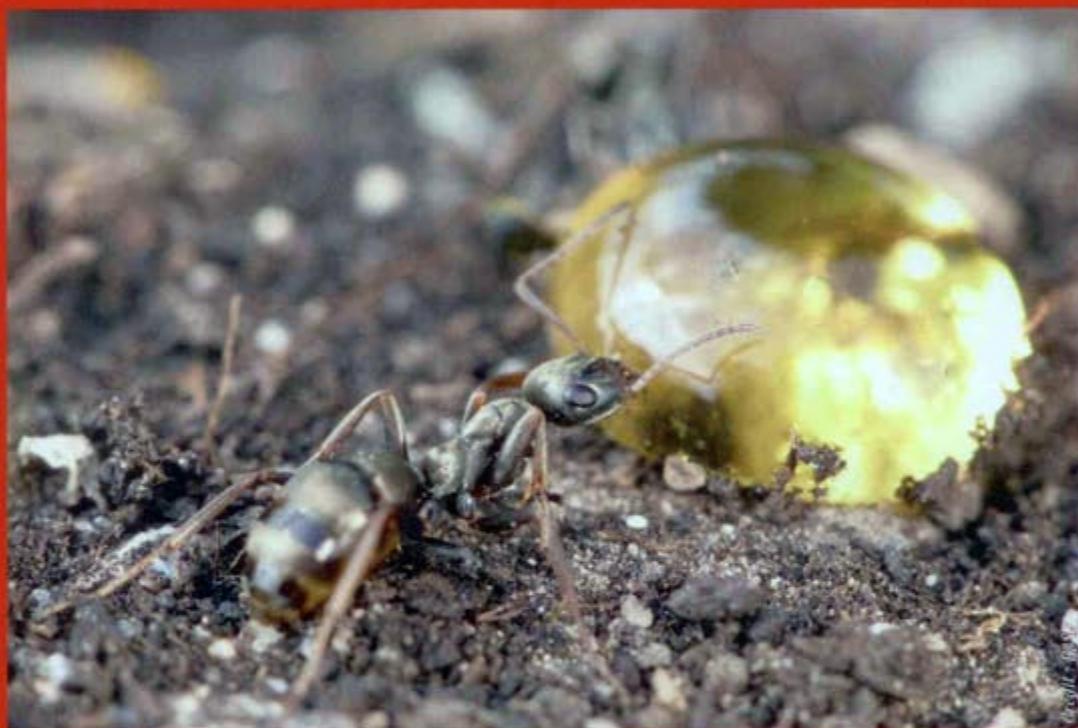


NUISIBLES et PARASITES INFORMATION



La trophallaxie par Roland Twydell

**Marc Esculier, à
la tête de la CS3D**



**La Réunion : un
parfum de vanille**



**Hongrie : la saga
de Babolna Bio**



LA SAGA de Babolna Bio

Fondée en 1965 pour lutter contre les nuisibles qui infestaient les élevages d'une coopérative d'État, Babolna Bio est devenue aujourd'hui un acteur majeur sur le marché des 3D... N&Pi a rencontré son gérant, Daniel Bajomi...



Prise de vue aérienne des usines à Babolna

Une grande société agricole fondée par l'État hongrois en 1789, et spécialisée depuis dans l'élevage de chevaux pour l'armée austro-hongroise, Babolna s'était diversifiée, dans les années 60, notamment dans les volailles. Dans certains de ses élevages, il y avait, dit-on, plus de rats que de poules. C'est pour remédier à ce problème que fut créée la Station de désinfection Babolna.

Un demi-siècle d'histoire

Avec l'aide de Bayer, l'entreprise s'est imposée rapidement au niveau national par son efficacité. C'est elle qui, vers le début des années 70, mène avec succès une grande campagne de dératisation de Budapest. Depuis 40 ans, elle y maintient un contrôle total des populations de rongeurs.

En 1992, année de sa privatisation, cette entreprise est partiellement rachetée par son personnel. En 1993, un partenaire français, Eurogestion entre à son capital et elle est devenue Prohygiena, avant d'intégrer le groupe ISS.

Le Danois n'était pas intéressé par la petite activité

de fabrication d'anti nuisibles qui se développait et se retire en 2003. Le personnel rachète alors l'intégralité du capital et Babolna Bio, entreprise de prestations 3D, fabricant et distributeur, pouvait enfin prendre son essor... C'est aujourd'hui un acteur majeur du marché de la lutte contre les parasites et nuisibles.

Dynamisme à l'export

Les unités de fabrication et de formulation sont situées dans la ville de ... Babolna, à mi-chemin entre Budapest et Vienne (Autriche). L'entreprise compte au total 155 personnes (applicateurs compris), et dispose de ses propres laboratoires de biologie et de physico-chimie situés - tout comme les usines de synthèse de matières actives - à Budapest.

Le catalogue des produits issus des usines Babolna Bio propose plus d'une centaine de références. « En fait, nous avons plusieurs gammes : une, professionnelle, pour les PCO ; une destinée au grand public et une pour des formulateurs et des producteurs d'aérosols », explique Daniel Bajomi.

En forte progression, la fabrication et la distribution d'anti nuisibles représentent aujourd'hui 90%



Dr. Daniel Bajomi

de l'activité de l'entreprise hongroise et les prestations 10%. L'export a débuté au commencement des années 90, et la conquête des marchés a augmenté considérablement avec notamment de fortes ventes de rodenticides à la Roumanie, dans le cadre du grand projet de dératisation de Bucarest. Babolna Bio travaille maintenant régulièrement avec 50 pays de par le monde, dont une trentaine en direct et une vingtaine en sous-traitance (fabrication pour le compte de tiers).

Les États-Unis, l'Australie, l'Angleterre, l'Allemagne, l'Autriche (marchés PCO et grande distribution), et la Roumanie offrent les meilleurs débouchés. « Sur ces marchés, nous vendons beaucoup de produits de lutte non chimique, comme des pièges contre les insectes.

Les Allemands et les Autrichiens notamment apprécient particulièrement les produits écologiques. En Hongrie même, ces produits rencontrent un large succès et nous en sommes ici le deuxième producteur et distributeur » précise Daniel Bajomi.

Deux dossiers Biocides

« Nous défendons deux matières actives. Nous sommes le coordinateur de la Bromadiolon Task Force qui réunit quatre sociétés. Nous soutenons 7 dossiers de produits à base de ce rodenticide (grains, concassés, pâtes, pellets et deux sortes de blocs). Quatre sont examinés en Hongrie, un en Suède et deux en Angleterre.

Dans les insecticides, nous défendons seuls le S-méthoprène, un inhibiteur de croissance que nous synthétisons nous-mêmes. Cette matière active est très efficace contre les fourmis, les puces, les punaises des lits, les mouches, les parasites des grains stockés et les moustiques.

Ce dossier traité par l'Irlande semble en voie d'acceptation, même si de nouveaux tests complémentaires nous ont été réclamés, que nous effectuons en ce moment. La prochaine réunion technique est prévue



Les laboratoires à Budapest.

L'unité biologique (en haut)

Le laboratoire analytique (à droite)



Fabrication de rodenticides (en haut).

Entrepôt de produits finis et l'usine de synthèse de matières actives à Budapest (ci-dessous)



pour cet automne et nous pensons que ce produit devrait être inscrit à l'annexe I en 2013 ».

Innover toujours

En ce qui concerne les rodenticides, Babolna Bio présente 4 nouveaux produits. L'un d'entre eux est un film d'emballage transparent perméable. Il laisse passer les odeurs et augmente donc le pouvoir attractant des appâts, tout en évitant un contact direct avec la matière active par dispersion du contenu du sachet. « Nous avons mené de nombreux tests comparatifs. Ce conditionnement est toujours préféré par les rongeurs aux blocs de paraffine. Ils ouvrent eux-même le sachet et consomment 3 fois plus de matière active », affirme Daniel Bajomi.

Nouveauté encore avec une présentation originale de pâte fraîche - toujours très appétante - extrudée qui évite que le rongeur en emporte des morceaux et les disperse. Il est en effet possible de la fixer sur un support. « Nous avons déposé un brevet pour ce procédé novateur auquel nous croyons beaucoup dans 144 pays ! » Innovation toujours avec une gélatine contenant beaucoup d'eau. « C'est une sorte d'apéritif pour rongeur » explique-t-il avec humour, « placé sur un plateau repas dont l'autre partie est garnie de n'importe quel type d'appât à la bromadiolone. » Enfin, le service R&D a mis au point un nouveau poste d'appâtage (avec deux entrées) capable de recevoir ces spécialités.

Et la France ?

« Quelques uns de nos produits sont distribués par Edialux, Lodi, Sumi Agro France (pour les inhibiteurs de croissance) ou encore la société CERA, mais nous ne sommes pas encore suffisamment présents sur le marché français- déplore Daniel Bajomi, - et notamment aucun de nos rodenticides. Cependant, nous pensons que cela devrait changer avec nos solutions innovantes mises au point par notre service R&D et fabriqués dans nos usines. »